

Jesuis heureux  
serai instruit  
actif  
en santé



Juin 2007

## Vive les vacances! Qu'en est-il de la garde estivale à 6 ans?

Par AMÉLIE DUCHARME et HÉLÈNE DESROSIERS, Institut de la statistique du Québec

Lorsque l'été arrive et que les classes prennent fin, les parents doivent presque toujours modifier ou adapter les stratégies retenues afin de concilier leurs responsabilités familiales et professionnelles. Pour la relâche scolaire estivale qui s'étend bon an, mal an, sur dix semaines, quelques possibilités s'offrent à eux quant à la prise en charge de leurs enfants d'âge scolaire : certains préfèrent le cadre familial (par le parent lui-même – s'il peut s'absenter du travail pendant plusieurs semaines d'affilée – ou encore par une autre personne), alors que d'autres favorisent les milieux de garde spécialement conçus pour cette période de l'année.

Que ce soit pour quelques semaines ou pour toute la durée du congé scolaire, les données de l'*Étude longitudinale du développement des enfants du Québec* (ÉLDEQ 1998-2010) révèlent que 53 % des enfants de 6 ans ont été gardés régulièrement lors de la période estivale de 2004 en raison du travail ou des études de leurs parents. De ce nombre, près de 61 % ont été pris en charge uniquement par des services de garde organisés, tels que des camps de jour ou des camps de vacances, publics ou privés, alors qu'environ 32 % ont été gardés soit à leur domicile (16 %), soit dans une autre demeure (16 %). Près de 7 % des enfants gardés à l'été 2004 ont connu plus d'un mode de garde (figure 1).

### La durée de la garde estivale

Ces petits Québécois ont été gardés, en moyenne, un peu plus de six semaines. En fait, près de 61 % des enfants gardés l'ont été au moins six semaines, dont 32 % tout l'été ou presque, soit de huit à dix semaines. On note toutefois aucune différence significative entre l'un ou l'autre des modes de garde utilisés quant au nombre moyen de semaines de garde.

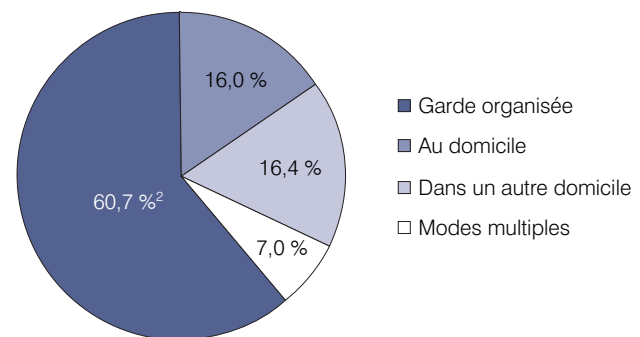
### Un recours à la garde estivale moins fréquent chez les enfants de familles à faible revenu...

Parmi les enfants dont les parents étaient actifs sur le marché du travail au printemps 2004, la majorité ont été gardés de façon régulière durant l'été suivant. En effet, près de deux enfants sur trois (65 %), dont le parent seul ou les deux parents travaillaient, ont été gardés de façon régulière durant la période estivale. Les autres enfants (35 %) ont connu d'autres arrangements. On peut penser que certains parents ont vu leur situation en emploi changer et que d'autres occupent des emplois leur permettant de prendre en charge eux-mêmes leur jeune enfant durant l'été (ex. : emploi d'enseignante ou d'enseignant, travail en alternance des parents ou encore interruption volontaire par l'un des deux parents durant la période estivale). D'autres parents pourraient avoir plutôt opté pour la garde occasionnelle.

### Qu'entend-on par garde estivale?

Les questions concernant les arrangements de garde à l'été 2004 ont été posées aux parents de façon rétrospective au printemps 2005, lors du huitième passage de l'ÉLDEQ. La garde estivale est définie ici par la prise en charge de l'enfant de façon régulière, entre le 23 juin et le 30 août 2004, en raison du travail ou des études des parents. Aucune précision quant au nombre de jours par semaine ou au nombre de semaines de garde n'était donnée aux parents; il revenait donc à ceux-ci de définir ce qu'ils entendaient par garde régulière. Au regard des modes de garde utilisés, il pouvait s'agir de modes de garde publics ou privés, payés ou non (ex. : grands-parents, grands frères ou sœurs, voisins, amis, etc.).

Figure 1  
Répartition des enfants de 6 ans<sup>1</sup> gardés de façon régulière durant la période estivale selon le mode de garde, Québec, 2004



1. Enfants nés au Québec seulement.
  2. Cette catégorie comprend principalement les camps de jour (59 %).
- Source : Institut de la statistique du Québec, ÉLDEQ 1998-2010.

Le niveau de revenu est étroitement associé aux choix des parents en matière de garde estivale. En effet, environ 45 % des enfants de familles à faible revenu<sup>1</sup> ont été gardés pendant la période estivale de 2004 comparativement à 56 % des autres enfants. Toutefois, cela tient au fait que les premiers sont proportionnellement moins nombreux à avoir des parents en emploi puisque le lien se dissipe lorsque l'activité des parents sur le marché du travail est prise en compte.

1. D'après les seuils de faible revenu définis par Statistique Canada selon la taille de la famille et la taille de la région de résidence pour l'année de référence 2003.

### ... et chez les enfants de familles nombreuses

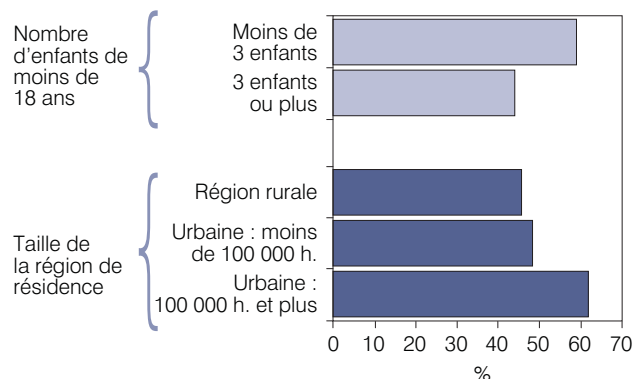
On peut s'attendre à ce que les stratégies adoptées par les parents en matière de garde varient selon le nombre d'enfants à charge. À cet égard, les données révèlent que le recours à la garde estivale est moins fréquent chez les enfants de familles nombreuses : 44 % des enfants de 6 ans appartenant à un ménage de trois enfants et plus ont été gardés durant la saison estivale de 2004 alors que cette situation concerne 59 % des enfants vivant dans un ménage comptant moins de trois enfants (figure 2). Cet écart selon le nombre d'enfants persiste même lorsque l'on tient compte de l'activité des parents sur le marché du travail. Cela pourrait tenir en partie au profil d'emploi différent des mères de familles nombreuses. En effet, selon les données de l'ÉLDEQ, ces mères travailleraient plus souvent à temps partiel; il pourrait alors s'avérer plus pratique ou plus avantageux sur le plan financier pour certaines de ces familles d'opter pour d'autres arrangements. Par contre, ni le niveau de scolarité de la mère ni son statut d'immigrante ou encore le type de famille (monoparentale, biparentale intacte ou recomposée) ne s'avèrent associés au recours à la garde estivale pour les enfants de 6 ans.

### Les services de garde organisés plus populaires dans les grandes régions urbaines

Selon les données de l'ÉLDEQ, les enfants de 6 ans résidant en milieu urbain étaient proportionnellement plus nombreux que leurs pairs vivant en milieu rural à se faire garder durant l'été 2004 (56 % c. 46 %). Une distinction est aussi présente à l'intérieur même des milieux urbains : les enfants résidant dans une région de 100 000 habitants et plus étaient gardés en plus grande proportion que ceux vivant dans une région urbaine de taille moindre (62 % c. 48 %; figure 2). Quant au mode de garde privilégié, les enfants des grandes régions urbaines étaient plus susceptibles de fréquenter les services de garde organisés (69 % c. 54 % des enfants dans les milieux urbains de moins de 100 000 habitants c. 45 % des enfants des régions rurales). Des variations dans les taux de participation des mères au marché du travail ou encore dans l'offre de services de garde organisés pourraient rendre compte, en partie, des différences régionales observées.

Figure 2

**Proportion d'enfants de 6 ans<sup>1</sup> gardés de façon régulière durant la période estivale selon le nombre d'enfants de moins de 18 ans présents dans le ménage et la taille de la région de résidence<sup>2</sup>, Québec, 2004**



1. Enfants nés au Québec seulement.

2. Au printemps 2004.

Source : Institut de la statistique du Québec, ÉLDEQ 1998-2010.

### En guise de conclusion

Nombreuses sont les familles québécoises qui ont eu recours à l'un ou l'autre des modes de garde pour leur enfant de 6 ans lors de la période estivale de 2004. La majorité de ces enfants ont été pris en charge par les services de garde organisés.

Au printemps 2005, lors du huitième passage de l'ÉLDEQ, environ 54 % des parents ont mentionné vouloir faire garder leur enfant de 7 ans durant l'été, soit une proportion équivalente à ce qui avait été observé l'été précédent. Les services de garde organisés demeuraient le mode de garde préféré des parents (68 % des cas). Les données recueillies de façon rétrospective en 2006 permettront de savoir dans quelle mesure les intentions des parents se sont concrétisées.

### À propos de l'enquête

L'Étude longitudinale du développement des enfants du Québec (ÉLDEQ, 1998-2010) est conduite par l'Institut de la statistique du Québec (ISQ) avec la collaboration de différents partenaires. Elle est financée par le ministère de la Santé et des Services sociaux du Québec (MSSS), le ministère de la Famille et des Aînés (MFA), la Fondation Lucie et André Chagnon et l'ISQ. L'objectif principal de cette étude est de comprendre les trajectoires et d'identifier les facteurs qui, pendant la petite enfance, contribuent à l'adaptation sociale et au succès des enfants québécois lors de leur passage dans le système scolaire.

La population visée par l'ÉLDEQ est composée des enfants (naissances simples) nés de mères vivant au Québec en 1997-1998, à l'exception de ceux dont la mère vivait à ce moment dans les régions sociosanitaires Nord-du-Québec, territoire cri et territoire inuit ainsi que sur des réserves indiennes. L'échantillon initial admissible au suivi longitudinal était de 2 120 enfants.

Pour plus d'information sur l'enquête, vous pouvez consulter le site Web de l'ÉLDEQ, enquête aussi connue sous le nom de « Je suis Je serai », à l'adresse suivante : [www.jesuisjerserai.stat.gouv.qc.ca](http://www.jesuisjerserai.stat.gouv.qc.ca).

Pour accéder aux fichiers de microdonnées de cette enquête, on peut s'adresser au Centre d'accès aux données de recherche de l'ISQ (CADRISQ) à l'adresse [www.stat.gouv.qc.ca/cadrisq](http://www.stat.gouv.qc.ca/cadrisq) ou composer le 1 (514) 343-2299.

Ce bulletin est conçu par la Direction Santé Québec

Pour tout renseignement  
veuillez communiquer avec :

Hélène Desrosiers  
Direction Santé Québec  
Institut de la statistique du Québec  
1200, avenue McGill College, 5<sup>e</sup> étage  
Montréal (Québec) H3B 4J8

Téléphone : (514) 873-4749, poste 6110  
Télécopieur : (514) 864-9919  
Courriel : [contactsante@stat.gouv.qc.ca](mailto:contactsante@stat.gouv.qc.ca)

Dépôt légal  
Bibliothèque et Archives Canada  
Bibliothèque et Archives nationales du Québec  
2<sup>e</sup> trimestre 2007  
ISSN 1913-4460 (version imprimée)  
ISSN 1913-4479 (en ligne)

© Gouvernement du Québec,  
Institut de la statistique du Québec, 2007

Institut  
de la statistique  
Québec



La version PDF de ce bulletin  
est diffusée sur le site Web  
de l'Institut, à l'adresse suivante :  
[www.stat.gouv.qc.ca](http://www.stat.gouv.qc.ca)